

EGYPTE 7

L'héritage monothéiste d'AKHENATON Arguments archéologiques contre Arguments bibliques L'origine des Hébreux

L'HERITAGE D'ABRAHAM (selon la Bible)

ABRAHAM (réalité historique ?) Pasteur sumérien originaire d'UR. Langue : hébreu/araméen

-1780 Une grande sécheresse sévit en Mésopotamie.

-1650 Les Hyksos venus d'Asie Mineure s'installent dans le delta à **Avaris**.

Migration de 1 000 km des pasteurs sumériens vers Harran, haut Euphrate, puis vers Canaan (Palestine). Abraham et son clan achètent une propriété au Hittite Ephron. Ils cultivent des arbres fruitiers et des céréales et élèvent chèvres, moutons, bœufs et ânes.

Abraham épouse Sarah : leur fils Isaac sera à l'origine des juifs, et Ismaël à l'origine des arabes. Jacob, fils d'Isaac a 12 fils qui seront à l'origine des 12 tribus d'Israël, dont Joseph et Lévi.

Joseph deviendra Grand Vizir du pharaon, mais lequel ?

Suite à une famine en Palestine, Joseph accueille ses frères et les installe à Gessen (au NE de l'Égypte).

-1539 ? Les Hyksos (111 ans d'occupation) seront repoussés par le pharaon AHMOSIS. Ils pratiquent le

culte de Baal et d'Astarté, le cananéen est parlé par les nobles. Utilisation du cunéiforme.

AHMOSIS est à l'origine du Nouvel Empire (**XVIII^e dynastie**).

-1250 **Moïse**, fils d'Amram et de Jacobed (tribu de Levi) libère les Juifs.

Les Juifs sont réduits en esclavage (350 ans ?).

-1230 L'Exode, (sous RAMSES ou MENEPTAH ?) met 40 ans pour rejoindre Canaan !

La nouvelle religion monothéiste

Le monothéisme est la religion du Livre : Juifs, puis Chrétiens et Musulmans ont rédigé leurs tables de la loi et leurs codes de moralité dans la Thora et le Talmud, l'Ancien et le Nouveau Testament, le Coran et le Hadith sous la dictée de leurs Dieux respectifs : Jéhovah, Dieu le Père et Allah : en fait, un seul et même dieu pour trois religions sectaires !

La **Thora** fut dictée à **Moïse** sur le mont Sinaï et écrite par ce dernier (?) sous la forme de cinq livres qui constituent le Pentateuque : la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome.

La Thora est un ensemble de textes, réunis par des prêtres et des laïques, qui furent édités sous **Josias** vers 620 avant notre ère. Ces Livres furent révisés après l'exil, en 587.

Au milieu du III^e siècle avant notre ère, la communauté juive d'Alexandrie traduit la Thora en grec, la Septante, mais elle fut rejetée par le judaïsme rabbinique et cette traduction devint alors la référence des chrétiens.

Élaborée sur une très longue durée, entre le VIIIème et le IIème siècle avant notre ère, elle relate l'histoire d'Israël depuis Abraham jusqu'à la destruction du Temple.

ARGUMENTS ARCHEOLOGIQUES

Contre

ARGUMENTS BIBLIQUES

La plupart des archéologues considèrent que la Bible n'est pas un livre sacré ¹, elle a fait, fait et fera toujours l'objet de nombreux débats contradictoires sur la construction du mythe du dieu biblique. Sous la pression des dogmes religieux, elle s'éloigne très souvent de la vérité historique. Trop de faits sont rapportés sans avoir été vérifiés. Les rédacteurs bibliques, de génération en génération, veillaient à modifier les textes, les coupaient et les recopiaient en les interpolant.

En fait, il s'agit d'un corpus de travaux rédigés on ne sait quand et on ne sait par qui : des œuvres entières, disparues ou occultées puis retrouvées, transformées, furent acceptées ou écartées.

Il s'agissait de mettre en place l'idéologie monothéiste, totalement absente des textes les plus anciens.

Le nom d'Israël

Israël Finkelstein, Directeur de l'Institut d'Archéologie de l'Université de Tel Aviv et **Neil Asher Silberman**, Directeur du Centre Archéologique de Belgique, apportent des réponses étonnantes et troublantes à certaines questions

¹ Biglino, « La Bible n'est pas un livre sacré », Macroéditions.

Thomson JA, « La Bible à la lumière de l'Archéologie », Guebwiller Lausanne.

Les Hébreux sont mentionnés pour la première fois, vers la fin du troisième millénaire, dans des tablettes mésopotamiennes, qui les désignent sous le nom **d'Apirous**, c'est-à-dire des « nomades poussiéreux ». C'est l'époque des envahisseurs **Hyksos** qui se dirigent vers la méditerranée.

C'est sur la stèle de **Mérenptah** (-1213-1203) que l'on trouve pour la première fois le nom d'Israël. Celle-ci célèbre la victoire de ce pharaon (le successeur de Ramsès II) sur les Libyens en ces termes :

« Canaan est dépouillé de tout ce qu'il avait de mauvais.

Ascalon est emmené.

Gezer est saisie.

Yenoam devient comme si elle n'avait jamais existé.

Israël est détruit, sa semence même n'est plus.

La Syrie est devenue une veuve pour l'Égypte,

Tous les pays sont unis ; ils sont en paix. »

Le récit du DELUGE

Le récit, décrit dans la Bible, est en réalité la copie d'un écrit sumérien intitulé « *L'Épopée de GILGAMESH* » qui l'a précédé, car il fut rédigé en 2650 Av.JC par un scribe du nom de **Sîn-leqi-unninni** sous la forme de douze tablettes retrouvées à Ninive.

Il relate un cataclysme qui affecta, selon Immanuel Vélikovsky (« Les mondes en collision » Mac Milan éditeur 1950), l'ensemble de la planète. Et en particulier le haut du Golfe Persique où un tsunami, 4 000 ans av. JC, ravagea le delta du Tigre et de l'Euphrate sur un

territoire de 630 km de profondeur pour 160 km de large, jusqu'à la ville d'UR.

Les fouilles², dirigées par le britannique Wooley, entre 1926 et 1928, mirent au jour quatre niveaux de stratifications. Dans la région d'UR des sépultures royales (niveau 1), d'une richesse inouïe : coupes et gobelets d'or, bijoux, harpes, lyres... étaient enfouis dans des caveaux. Au niveau 3 (voir ci-dessous) ils découvrirent une couche alluviale, vierge de vestiges humains mais renfermant des restes de petits animaux marins, fournissant la preuve du **Déluge** ; la couche 2 traduisait la présence de poteries faites au tour, alors que dans la couche 4 ils notèrent la présence de poteries faites à la main !

Ces sépultures royales d'Ur sont antérieures de plus de mille ans à Toutankhamon !!!

² Keller Werner, « La Bible arrachée aux sables », Plon.

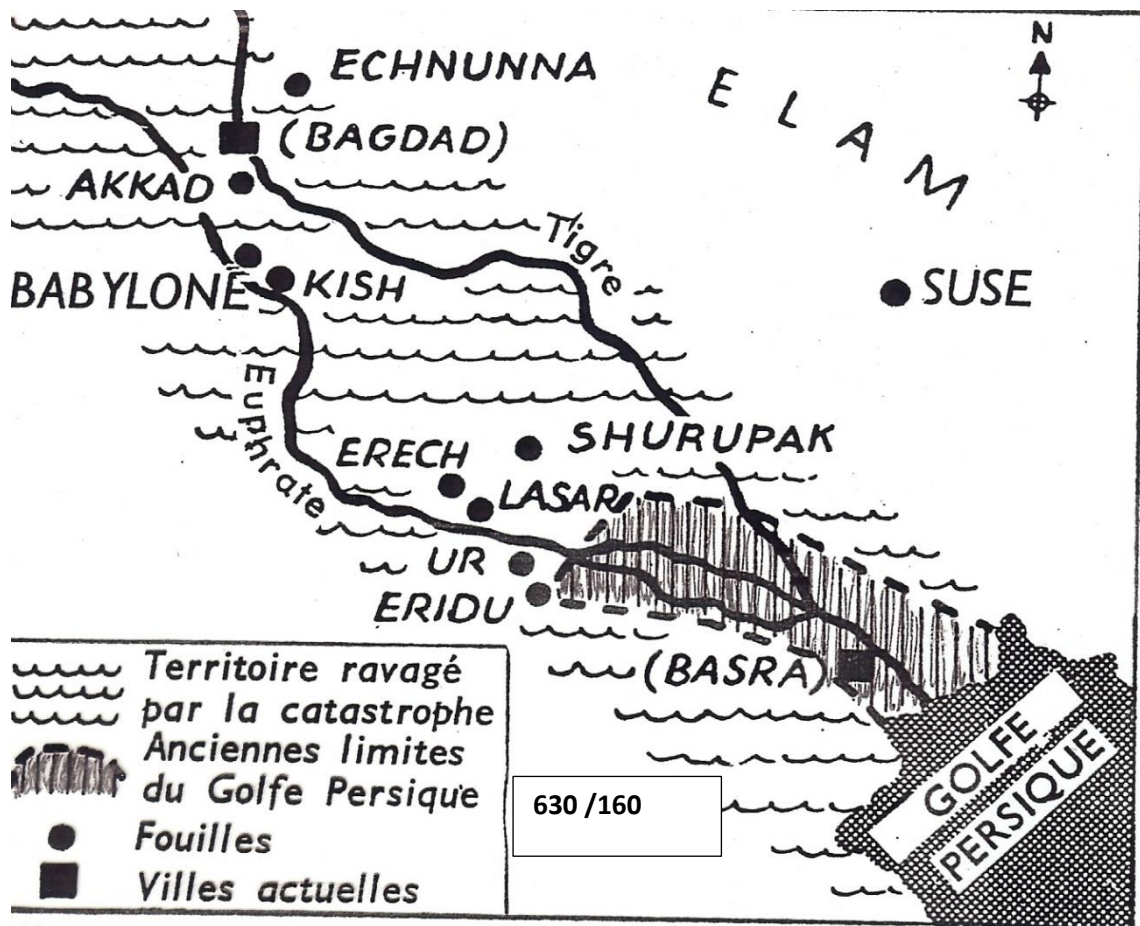


Fig. 5. — Territoires atteints par le raz de marée en Mésopotamie.

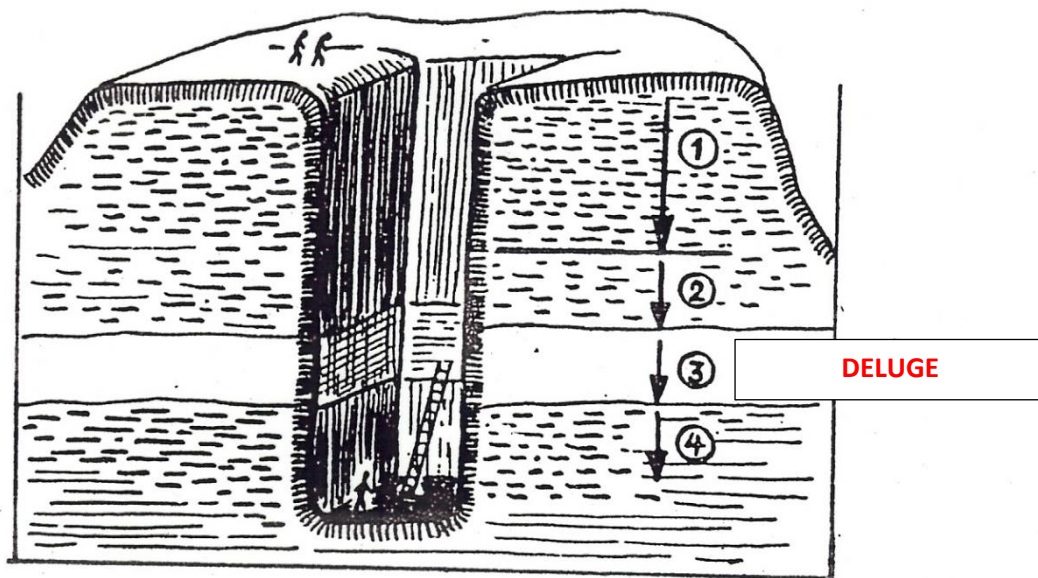


Fig. 4. — Le puits révélant la couche de terre alluviale qui fournit une preuve du déluge.
 1. Sépultures royales ; 2. Poteries faites au tour ;
 3. Couche alluviale (3 m.) ; 4. Poteries faites à la main.

Ci-dessous, la mise en parallèle des deux textes, le Sumérien à gauche et la Bible à droite montre clairement que celui de la Bible est un copié-collé du texte sumérien.

LE DELUGE

Le cinquième jour
j'ébauchai sa forme.
Sa base était de 12 iku (1).
Ses flancs avaient 10 gar (2).
Je lui donnai six étages.
Dans le sens de la largeur,
je le partageai en sept
compartiments.

Je disposai neuf cabines
à l'intérieur.
Je versai six sar (3) de
bitume dans le fourneau.

*Sa longueur sera de 300 cou-
dées,
sa largeur de 50 et sa hauteur
de 30 (Genèse, VII, 15).*

*Tu lui feras trois étages
un en bas,
un autre au milieu
et un troisième en haut (Ge-
nèse, VII, 15).*

*Tu la diviseras en comparti-
ments (Genèse, VII, 14).
Tu l'enduiras de bitume en
dedans et en dehors, (Genèse,
VII, 14).*

12 iku = 3 500 M2 ; 1 gar = 6 m ; sar ?

Utnapishtim est le Noé de la Bible.

Lorsque Utnapishtim eut achevé la construction de son bateau, il organisa une grande fête. Des bœufs et des moutons furent abattus pour les gens qui l'avaient aidé dans son travail. Le cidre, la bière fine, l'huile et le vin coulèrent comme s'il s'agissait de l'eau du fleuve. Puis il se réfugia dans le bâtiment pour affronter le cataclysme avec ses fils, son épouse et les épouses de ses fils.

Tout ce que je possédais
en semences de vie, je le
chargeai sur le bateau.

*Des animaux purs et des ani-
maux impurs, des oiseaux et
de tout ce qui rampe sur le
sol, un couple, mâle et femelle,
entra auprès de Noé dans l'ar-
che, comme Dieu l'avait ordon-
né (Genèse, VII, 8-9).*

J'embarquai des animaux
divers et des ouvriers.
Je montai dans le bateau
et fermai la porte.

*Et le Seigneur ferma la porte
derrière lui (Genèse, VII, 16).*

AU TEMPS DES PATRIARCHES

Dès le premier reflet de
l'aurore, des nuages noirs
s'amassèrent.
Adad y grondait ;

*Au bout de sept jours, les eaux
du déluge se répandirent sur la
terre... En ce jour-là jaillirent
toutes les sources du grand abi-
me, et toutes les vanes des
cieux s'ouvrirent (Genèse, VII,
10-11).*

La colère d'Adad parvint
jusqu'au ciel ;
tout ce qui était clair
devint sombre.

Les dieux du pays des deux fleuves furent terrorisés par la montée des eaux et se réfugièrent dans le ciel plus élevé du dieu Anu. Avant d'y pénétrer, « ils se traînèrent par terre comme des chiens ». Attristés et frappés par la catastrophe, ils protestaient, courbés et pleurant.

Mais le cataclysme continua à se déchaîner :

durant six jours et
six nuits.

Le vent et le déluge
faisaient rage, la tempête
du sud détruisit le pays.

Quand vint le septième jour,
la tempête du sud et le déluge
furent vaincus dans la bataille
qu'ils avaient conduite comme
une armée.
La mer se calma et se tut,
l'ouragan, le déluge cessèrent.

Et toute l'humanité s'était
transformée en glaise. Les
champs avaient pris la forme
régulière d'un toit.

*Il y eut le déluge pendant qua-
rante jours et quarante nuits.
Les eaux montèrent.
Et les eaux prirent le dessus et
s'enflèrent au point que toutes
les hautes montagnes qui sont
sous le ciel furent submergées
(Genèse, VII, 17-19).*

*Dieu se souvint de Noé... Il fit
souffler le vent sur la terre et
les eaux baissèrent (Genèse,
VIII, 1).*

*Les sources de l'abîme furent
bouchées ainsi que les vannes
du ciel et la pluie du ciel s'ar-
rêta.*

*Et les eaux se retirèrent de
plus en plus de la terre ; elles
commencèrent à baisser au
bout de cent cinquante jours
(Genèse, VIII, 2-3).*

*Alors toute chair qui se meut
sur la terre fut anéantie...
et tous les hommes (Genèse,
VII, 21).*

Moïse

Moïse est un mythe qui passe pour être le fondateur d'une religion, mais, en combinant les données historiques et archéologiques, il apparaît qu'il est un personnage qui relève plus de la légende que de la réalité !

Si nous comparons, ci-dessous, les textes des légendes de Moïse (date inconnue) et du roi Sargon (2285-2229 ?) on constate des ressemblances évidentes :

MOÏSE (Selon l'Exode)

Un homme de la tribu de Lévi,
prit une fille de la tribu de Lévi
cacha l'enfant pendant 3 mois
elle confectionna une corbeille en papyrus
qu'elle enduisit de bitume et de poix
elle y posa l'enfant
la plaça dans les roseaux du bord du Nil

La fille du Pharaon se lavait dans le Nil
en compagnie de ses servantes
elle vit la corbeille au milieu des roseaux
envoya sa servante qui la prit
elle l'ouvrit et vit un garçon qui pleurait
elle prit pitié de lui et dit :
« C'est un enfant des Hébreux »

Il devint son fils et le nomma Moïse
Elle dit :
« C'est des eaux que je l'ai tiré »

SARGON (Moïse Thomas Römer)

Je suis Sargon le roi puissant d'Akkad
ma mère était une prêtresse qui eut un fils,
je ne connais pas mon père
elle me conçut en secret
me mit dans une corbeille de roseaux
qu'elle enduisit d'asphalte
elle me jeta dans la rivière

Le fleuve m'emporta vers Akki le piseur
comme il trempait son vase, il me vit
il me sortit de l'eau
me prit et m'éleva comme son fils
me plaça comme son jardinier
Durant mon jardinage,
Ishtar m'aima

Les 10 plaies d'Égypte

L'Exode (7-12, 36) raconte que Moïse, assisté de son frère Aaron, demande à Pharaon (lequel ?) de laisser partir les hébreux, mais Pharaon refuse. Dès lors, par leur intermédiaire, Yahvé va accabler l'Égypte de dix fléaux, plus terribles les uns que les autres, jusqu'à ce que Pharaon cède.

Quelles sont donc ces plaies ?

- 1 «toutes les eaux qui sont dans le fleuve se chargèrent en sang »
- 2 « ...les grenouilles montèrent et recouvrirent l'Égypte »
- 3 « ...toute la poussière du sol se changea en moustiques »
- 4 « ...des taons en grand nombre entrèrent dans tout le pays d'Égypte »
- 5 « ...tous les troupeaux des égyptiens moururent »
- 6 « ...gens et bêtes furent couverts d'ulcères bourgeonnant en pustules »

7 « ...Yahvé fit tomber la grêle sur le pays d'Égypte »

8 « ...les sauterelles couvrirent toute la surface du pays... »

9 « ...il y eut d'épaisses ténèbres... »

10 « ...tous les premiers-nés mourront dans le pays d'Égypte... »

(Livre de l'Exode, chapitres 7 à 12).

En fait, Yahvé n'est pas responsable de ces « plaies d'Égypte », car elles correspondent à des phénomènes naturels identifiés par des chercheurs.

Gilles Lericolais, géologue français en poste à l'Ifremer, et **William Ryan**, géologue américain de New York, en vinrent à la conclusion que l'éruption du volcan Théra (Santorin), dans l'archipel des Cyclades, avait pu engendrer les dix plaies d'Égypte mentionnées dans l'Exode.

Les plus récentes datations situent cette éruption vers 1550 avant J.C., soit vers la fin de la XVIIème dynastie, ou le début de la XVIIIème, lors du règne du pharaon **Ahmosis** qui chassa les Hyksos de l'Égypte.

Suite à l'éruption, un raz-de-marée déferla sur une grande partie du bassin méditerranéen.

Des relevés stratigraphiques réalisés par le sédimentologue **Daniel Stanley** ont prouvé que les cendres du Santorin avaient atteint le delta du Nil.

Selon les calculs des scientifiques, l'éruption expulsa une colonne de rejets magmatiques et de cendres à une hauteur de quarante mille mètres qui se dirigea vers le sud-est, guidée par les vents dominants, c'est à dire vers la Crète et l'Égypte. On a également relié cette éruption volcanique à la disparition de la civilisation crétoise. Une explication scientifique peut expliquer la simultanéité de ces plaies.

1 « ...toutes les eaux qui sont dans le fleuve se chargèrent en sang » En fait, Il s'agit de **laves acides telles que les rhyolites, et de l'oxydation du fer qui colorent les eaux en rouge.**

2 « ...**les grenouilles montèrent et recouvrirent l'Égypte** » les batraciens tentèrent d'échapper à la **toxicité des cendres acides.**

3 « ...toute la poussière du sol se changea en moustiques » les **pluies consécutives à l'éruption favorisèrent la pullulation des moustiques et des mouches et des taons.**

4 « des taons en grand nombre entrèrent dans tout le pays d'Égypte »

5 « tous les troupeaux des égyptiens moururent » cette épizootie est due à la **maladie du charbon (Bacillus anthracis), et aux virus hématophages.**

6 « gens et bêtes furent couverts d'ulcères bourgeonnant en pustules » les responsables sont les **insectes porteurs de la leishmaniose cutanée.**

7 « Yahvé fit tomber la grêle sur le pays d'Égypte ». **Les éruptions volcaniques peuvent s'accompagner d'orages de grêle.**

8 « les sauterelles couvrirent toute la surface du pays » **Les Invasions de criquets pèlerins sont fréquentes dans ce pays.**

9 « ...il y eut d'épaisses ténèbres... » Générées par les **Nuages volcaniques.**

10 « ...tous les premiers-nés mourront dans le pays d'Égypte... » **Les nouveau-nés, de constitution fragile, furent évidemment les premières victimes.**

(Livre de l'Exode, chapitres 7 à 12).

Qu'en est-il de la bataille de Jéricho ?

Le livre de **Josué** rapporte que :

« Yahvé dit à Josué : Vois, j'ai livré entre tes mains Jéricho et son roi, ainsi que ses vaillants hommes.

Marchez autour de la ville, vous tous, les hommes de guerre, faites une fois le tour de la ville ; tu feras ainsi pendant six jours.

Sept prêtres porteront devant l'arche sept trompettes retentissantes ; et le septième jour, vous ferez sept fois le tour de la ville, et les prêtres sonneront des trompettes.

Quand ils sonneront de la corne retentissante, et que vous entendrez le son de la trompette, tout le peuple poussera une grande clameur, et le mur de la ville s'écroulera ; alors le peuple montera, chacun devant soi.»

La bataille aurait pu avoir lieu vers 1210 av. J.-C.

Cependant, les fouilles archéologiques réalisées par Israël Finkelstein et Neil Asher Silberman démontrent que le site de Jéricho n'était pas habité à cette période.

Ainsi, pour eux :

« Dans le cas de Jéricho, la situation est encore plus simple, car on n'y décèle pas la moindre trace d'occupation au XIIIème siècle av. J.-C.»

EGYPTE 7 L'EXODE

Mais de quel Exode s'agit-il ?

La Bible relate un Exode qui, pour 600 000 juifs, dura environ 40 ans ?

Les archéologues n'ont trouvé aucune trace dans le désert (Sinaï), ni des Juifs, ni des armées égyptiennes avant ou après Ramsès.

En réalité il y aurait eu plusieurs Exodes !

L'Exode de Canaan

Du point de vue archéologique la saga du premier Exode qui consista à quitter Canaan, suite à une famine, pour venir s'installer dans la partie orientale du delta du Nil, est abondamment confirmée par les découvertes des archéologues et par les textes. En dehors de quelques escarmouches avec des nomades, les **Sémites du désert** seraient donc entrés pacifiquement dans le pays.

Canaan est un petit pays situé entre la Mésopotamie et l'Égypte, il est à l'origine de la civilisation phénicienne.

Nous avons vu que l'historien égyptien **Manéthon** (III^{ème} siècle av. JC) a décrit l'invasion de l'Égypte par des étrangers venus de l'Orient, les **Hyksos** ou « rois pasteurs », qui se seraient installés à Avaris dans le Delta et qu'**Ahmosis**, pharaon de la XVIII^{ème} dynastie, expulsa les Hyksos et mit fin à l'influence cananéenne dans la région.

La Bible mentionne la participation forcée des enfants d'Israël à la construction de la ville de Pi-Ramsès au XV^{ème} siècle : mais cela est impossible, car le premier pharaon à porter ce nom ne montera sur le trône qu'en 1320 av. JC.

Les archéologues n'ont pas trouvé de traces d'Israélites en Égypte : pas une seule inscription, pas un seul papyrus ! Aucun témoignage de leur présence dans la terre de Goshèn citée par la Bible !

Le passage des armées d'Égypte vers Canaan était rapide puisque Thoutmosis III affirme qu'il couvrit la distance qui sépare le delta oriental de Gaza, soit 250 kilomètres, en seulement dix jours! Or les 600 000 fuyards juifs ont mis 40 ans pour le même itinéraire !

Pour Israël Finkelstein et Neil Asher Silberman (La Bible dévoilée, Bayard, 2002) :

« Il n'y a pas de preuve archéologique de l'Exode ni de l'esclavage, ni de mention égyptienne de l'émigration massive d'un peuple, alors que les registres étaient bien tenus... »

Dans le texte biblique il est dit que les juifs fugitifs campèrent à Cadès-Barnéa pendant les 40 ans que dura leur errance. Là encore, rien, si ce n'est une occupation sous la forme d'une forteresse, mais uniquement au VIIème siècle avant (royaume de Juda).

L'Exode du VIIème siècle

Un Exode se serait déroulé, au VIIème siècle, lors de la guerre entre le jeune Josias, fils et successeur d'Amon et le pharaon Nékao II qui vient d'être couronné (610-595), (fils de Psammétique I).

Ce dernier, fit avec succès la guerre contre Josias, roi de Juda, qui sera tué à la bataille de Meggido (609). Il fera ensuite prisonnier Joachaz, fils et successeur de Josias, puis imposera un tribut au royaume de Juda.

Il est donc plus vraisemblable que le récit de l'Exode de la Bible ait trouvé sa forme narrative sous la XXVIème dynastie pharaonique, dans une fourchette évaluée entre le VIIème et le VIème siècle avant JC.

Pour Israël Finkelstein et Neil Asher Silberman:

« La saga de l'Exode d'Israël hors d'Égypte n'est pas une vérité historique, mais elle n'est pas non plus une fiction littéraire. Elle exprime puissamment les souvenirs et les espérances suscités par un monde en mutation. L'affrontement de Moïse et du pharaon reflète la rencontre imminente et fatidique qui opposera le jeune roi Josias au pharaon Nechao II, qui vient d'être couronné. Tenter d'attribuer à cette allégorie biblique une date précise reviendrait à trahir sa signification profonde. La pâque juive ne fête pas un événement historique précis, mais une expérience de résistance nationale contre les pouvoirs établis ».

En conséquence, l'Israël biblique décrit dans les livres de Moïse, de Josué, des Juges et de Samuel n'a jamais existé, du moins pas sous la forme historique des textes de la Bible !

Ce qui est révélé dans la Bible n'est qu'une suite d'évènements écrits et réécrits et réactualisés pour mettre en évidence la relation entre un peuple et son Dieu sans aucun souci de vérité historique.

Le professeur Menachem Cohen de Tel Aviv a identifié au cours des trente dernières années de son activité bibliste pas moins de 1 500 erreurs et imprécisions importantes !

Le polythéisme des Hébreux

Dans l'ancien testament on trouve de nombreuses références au polythéisme des Hébreux (Baal, Astarté, veau d'or, Sin, Nanna, El ou Elohim...)

Les noms portés par leurs dieux sont :

- **Le Tétragramme** : YHWH (**Yahvé**, non prononcé ?),
- **Adonāï** : Seigneur,
- **Ehyeh Acher Ehyeh** : « *Je Suis Qui Je Suis* » réponse de Dieu à Moïse
- **El** : en Akkadien : Dieu
- **Elohim et Eloha** : le Dieu pluriel (père, fils, saint esprit) ou chefs de guerre ?
- **Elyon** : suprême
- **Maqom** : le lieu
- **Shaddaï** : le Tout-Puissant
- **Shalom** : le non-nommé (trivial bonjour moderne)
- **Shekinah** : celui qui est présent (tabernacle)

LES 2 EXODES ARMANIENS ³

Après la disparition d'Akhenaton, c'est Aï, secondé par les généraux Horemheb et Ramessou, sous Sémenkharé et Toutankhamon, qui organise le retour à Thèbes et l'Exode de toute la population d'Akhétaton.

« Les enfants d'Israël partirent de Ramsès vers Soukhot, environ six cent mille hommes de pied, sans compter les enfants. De plus, une tourbe nombreuse les avait suivis... »

³ Messod et Roger Sabbah : « les secrets de l'Exode »

Exode Armanien 1

Outre les prêtres Égyptiens et les Égyptiens de souche, la population d'Akhetaton était cosmopolite : Minoens, Mycéniens, Sémites, Chypriotes, Babyloniens, Mitanniens, Hapirous ...qui constituaient « *la tourbe nombreuse* ».

Rappelons que des princesses étrangères richement dotées furent recrutées par Akhenaton pour épouser des princes et des prêtres égyptiens et faire beaucoup de petits atoniens !

Le départ fut bien organisé : les civils furent exilés vers Canaan, les Meses-Aï, qui étaient les policiers d'Akhenaton et d'Aï, vers le Kenia et la Tanzanie.

Les civils : les Yahouds, prêtres monothéistes atoniens (les prêtres lévites de la Bible), emportèrent toutes les richesses et, accompagnés des artistes, artisans et du petit peuple, furent escortés par l'armée égyptienne vers Canaan.

Ainsi Aï repeupla Canaan pour en faire un bouclier contre les Hittites.

Mais cet exode entraîna une perte des richesses et de l'intelligentsia.

Les Yahouds occupèrent la Judée (tribu de Juda), « *la tourbe nombreuse s'installa aux frontières nord.* »

Horemheb, conscient que cet exode allait considérablement appauvrir l'Égypte, pour faire revenir les exilés, fit sculpter des statues en or qu'il offrit aux cultes des anciens dieux (épisode du veau d'or dans la Bible).

Les deux chefs : Moïse, radical atoniste monothéiste, refuse, Aaron accepte et rejoint son pays. Les monothéistes restent à Canaan.

Les survivants Yahouids se font appeler Hébreux.

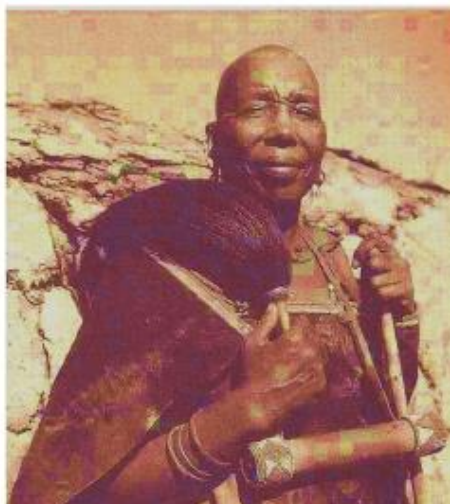
EXODE 2

Les Meses-Aï, qui étaient les policiers d'Akhenaton et d'Aï, monothéistes, pour éviter que les Yahouids aient avec eux une armée potentiellement dangereuse, furent dirigés vers le sud : le Kenya et la Tanzanie. Les **Masais** actuels sont donc des descendants des policiers monothéistes, séparés des Yahouids, et exilés vers le sud. On retrouve, chez ces peuplades d'éleveurs actuels, des témoignages de leur origine qu'ils ont jalousement conservés ! La rivière sacrée où ils s'établirent porte le nom de Massai Ma ra qui signifie : filis d'Aï celui qui réside dans Râ.

En égyptien, « masha » signifie troupe armée et en hébreu chef d'armée.

Le nom de leur dieu Enkaï vient de l'égyptien « je suis Aï » rappelant le nom du divin père Aï.

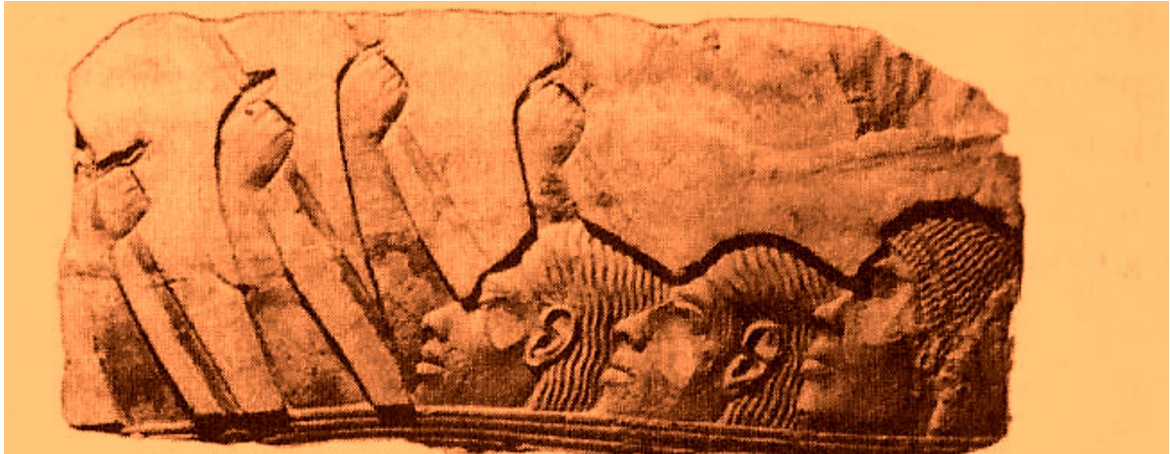
**Laïbon Grand prêtre Masai
portant chasse-mouche, bâton sacré et cylindre**



Bandeau arborant le signe de Ré et des 2 terres



Fier de ses origines le Masai porte sur un bandeau les hiéroglyphes : Ré, c'est-à-dire le soleil Aton, seigneur des deux terres de l'Égypte.



Ci-dessus, sur une talata découverte à Akhetaton, représentation de guerriers et de policiers Mezdai d'Akhenaton porteurs de lances : leur coiffure rappelle celle des guerriers Masais.

**MASSAI les fidèles d'Akhenaton ?
Kénia et Tanzanie (1 million) - Nilotiques**



Bijoux et parures, pectoral et boucles d'oreille sont d'inspiration égyptienne



Guerriers actuels brandissant machettes et casse-têtes. Le rouge de leurs vêtements rappelle l'étoffe rouge de la Haute Égypte et le rouge de la couronne de la Basse Égypte. Ils sont organisés en 12 tribus, chacune vivant sur un territoire, avec un chef, et un Grand prêtre, le Laïbon. La circoncision, qui se fait à l'âge

de 13 ans, et le percement des oreilles ont une signification religieuse issue de l'Égypte.

Origine des Hébreux ? L'Exode Amarnien vers le nord ⁴

Nous avons vu que les Yahouids occupèrent la Judée (tribu de Juda), « *la tourbe nombreuse s'installa aux frontières nord.* »

Les survivants Yahouids se firent appeler Hébreux.

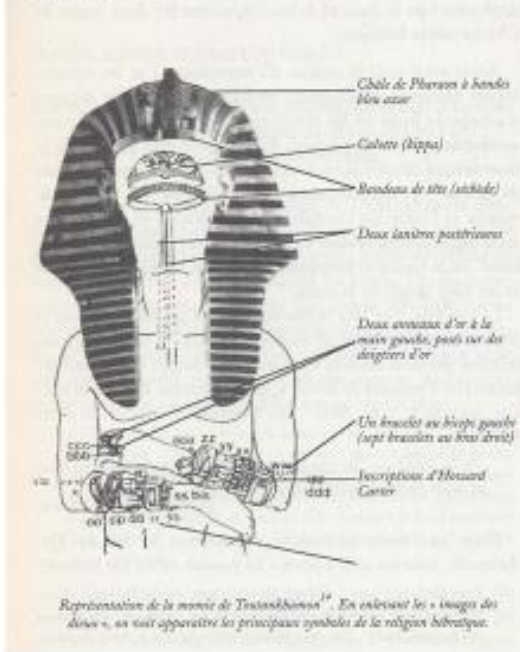
On peut mettre en évidence une analogie frappante entre les symboles vestimentaires de la momie de Toutankhamon et les symboles du monothéisme biblique : les tefilines, la kippa, le talleth...

La tête de la momie de Toutankhamon, ci-dessous à gauche, coiffée d'une calotte ornée de sceaux d'or gravés au nom d'Aton semble être l'ancêtre de la Kippa portée par les fidèles du judaïsme.

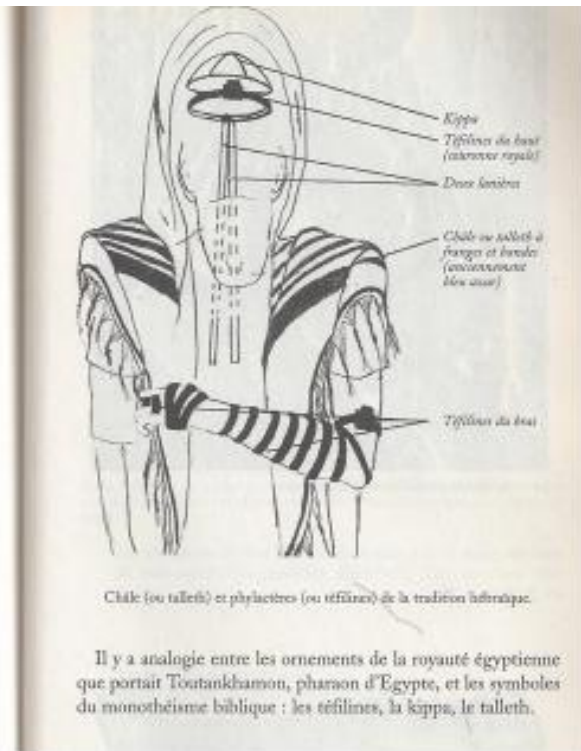
Les bracelets et les anneaux portés par la momie correspondent à la position des phylactères ou téfilines entourant l'avant-bras gauche et les deux doigts de la main. Les deux lanières tombant sur la nuque du pharaon évoquent les téfilines de la tête.

⁴ Messod et Roger Sabbah : « les secrets de l'Exode »

Le châle de Pharaon, en égyptien « sesset », avec ses bandelettes bleues azur et or, pourrait être l'origine du châle des rabbins, appelé « talleth » ou « sesset », caractérisé par des bandes bleu azur.



Momie de Toutankhamon



Symboles de la religion hébraïque

Les téfillines (judéo-araméen : תפילין, tefillin, singulier hébreu : tefilla), appelés phylactères (grec ancien : φυλακτήριον phylacterion, « amulettes ») dans les sources chrétiennes, sont des objets de culte propres au judaïsme rabbinique. Constitués de deux petits boîtiers cubiques contenant quatre passages bibliques et attachés au bras et à la tête par des lanières de cuir, ils sont portés lors de la lecture du shema et de la prière matinale des jours profanes par les hommes ayant atteint leur majorité religieuse.

Le châle de Pharaon, en égyptien « sesset », avec ses bandelettes bleu azur et or est à l'origine du châle des rabbins appelé « talleth » ou « sesset » caractérisé par des bandes bleues azur.

Le Dieu de l'Ancien Testament était un Dieu sanguinaire et violent !

« Œil pour œil, dent pour dent », dit la Bible (Exode XXI, 24).

« Tuez tout mâle parmi les petits enfants, et tuez toute femme qui a connu un homme en couchant avec lui ; mais laissez en vie pour vous toutes les filles qui n'ont point connu de couche d'un homme » (Nombres 31.17-18)

« Ils s'avancèrent contre Madian, selon l'ordre que l'Éternel avait donné à Moïse ; et ils tuèrent tous les mâles. » (Nombres 31.7)

« Et après que l'Éternel, ton Dieu, l'aura livrée entre tes mains, tu en feras passer tous les mâles au fil de l'épée...Tu ne laisseras la vie à rien qui respire... » (Deutéronome 20.13-16)

« Ils s'emparèrent de la ville, et ils dévouèrent par interdit, au fil de l'épée, tout ce qui était dans la ville, hommes et femmes, enfants et vieillards, jusqu'aux bœufs, aux brebis et aux ânes [...] Ils brûlèrent la ville et tout ce qui s'y trouvait » (Josué 6.20-24)

« Lorsque Israël eut achevé de tuer tous les habitants d'Aï dans la campagne, dans le désert, où ils l'avaient poursuivi, et que tous furent entièrement passés au fil de l'épée, tout Israël revint vers Aï et la frappa du tranchant de l'épée. » (Josué 8.24)

« Josué battit tout le pays, la montagne, le midi, la plaine et les coteaux, et il en battit tous les rois ; il ne laissa

échapper personne, et il dévoua par interdit tout ce qui respirait, comme l'avait ordonné l'Éternel, le Dieu d'Israël.
» (Josué 10.40)

« Et tu feras mourir hommes et femmes, enfants et nourrissons, bœufs et brebis, chameaux et ânes »
(Samuel 15.3)

« L'Éternel battit Benjamin devant Israël, et les enfants d'Israël tuèrent ce jour-là vingt-cinq mille et cent hommes de Benjamin, tous tirant l'épée. » (Rois 20.29)

Les religions sont censées calmer les pulsions animales primitives et apporter aux hommes le calme, la paix et le bonheuror, les textes de la Bible incitent à la guerre, au viol, au supplice et au meurtre, Yahvé était-il un dieu ou un chef de guerre ?

La lecture de la Bible, « Le Livre des Livres », que nous possédons presque tous chez nous et que presque personne n'a ouvert, évoque une obéissance craintive à un nommé Yahvé qui appartient au groupe des **Élohim**, des êtres de chair et de sang qui ne sont jamais définis comme des « dieux » au sens spirituel, mais plutôt comme des chefs de guerre.